

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE

FABIEN GORGEART & DELPHINE DE VIGAN

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
Assistés de Solal Jarreau
01 53 45 17 13

FABIEN GORGEART DELPHINE DE VIGAN

Les Gratitudes

D'après *Les Gratitudes* de Delphine de Vigan
Mise en scène, Fabien Gorgeart
Interprètes, Laure Blatter, Catherine Hiegel, Pascal Sangla
Assistante à la mise en scène, Aurélie Barrin
Adaptation, Fabien Gorgeart, Agathe Peyrard
Création sonore et musique live, Pascal Sangla
Dramaturgie, Agathe Peyrard
Scénographie, Camille Duchemin
Costumes, Céline Brelaud
Lumière, Thomas Veysièrre

Production déléguée CENTQUATRE-PARIS
Coproduction Le Méta – CDN Poitiers ; Festival d'Automne à Paris ;
Le Théâtre de La Coupe d'Or – scène conventionnée de Rochefort ;
L'Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national Art et
création – pour la danse de Saint-Ouen ; Théâtre d'Angoulême –
Scène nationale ; Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt
national Art et création pour la danse de Pau
Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du TNB
Projet soutenu par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France
Fabien Gorgeart est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS
Spectacle en tournée avec le 104ontheroad
Remerciements, Cécile Brus ; Jacqueline Hiegel ; Lara Otto

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris sont
coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation

LE CENTQUATRE-PARIS

Du mer. 8 au sam. 25 novembre

THÉÂTRE CINÉMA DE CHOISY-LE-ROI

Le mar. 12 décembre

ESPACE 1789 / SAINT-OUEN

Les mar. 19 et mer. 20 décembre

Durée estimée : 1h30

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto
01 53 45 17 13 | r.fort@festival-automne.com
y.doto@festival-automne.com

Le CENTQUATRE-PARIS

Jeanne Clavel
01 53 35 50 94 | j.clavel@104.fr

Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi

Olivier Vandeputte
01 48 90 01 86 | olivier.vandeputte@theatrecinemachoisyl.fr

Espace 1789 / Saint Ouen

Johanne Poulet
01 40 11 50 23 | jpoulet@espace-1789.com

Fabien Gorgeart adapte la force romanesque du roman *Les Gratitudes* signé Delphine de Vigan. Elle y raconte la fin de vie de Michka et ses mots qui peu à peu se perdent. Malgré le vertige du silence à venir, la protagoniste noue une relation avec Jérôme, son orthophoniste et plonge alors dans les méandres de son passé.

Selon le metteur en scène Fabien Gorgeart, *Les Gratitudes* est un roman vivant qui porte en lui tout son potentiel théâtral. Sur scène, Michka est entourée de Jérôme et de Marie, ses deux principaux interlocuteurs à l'Ehpad où elle finit ses jours. Ils assistent ainsi à l'aphasie qui la touche progressivement, à la dislocation de son langage. Face à la violence de cette perte, Michka cherche à retrouver des bribes de son passé. Une enfance juive, cachée pendant la guerre. Une maison où elle aurait été cachée et sauvée. Le silence de la grande Histoire rencontre alors son récit intime, le trauma d'hier entre en collision avec celui des derniers jours de sa vie. Sur scène, Fabien Gorgeart brouille les frontières entre le lieu de la mémoire et l'instant présent. Le doute s'installe alors... Que voit-on réellement ? Dans ce vacillement du réel, le théâtre s'affirme et porte avec puissance et délicatesse les mots de Delphine de Vigan. Le plateau à la perception troublée devient alors le terrain d'exploration du langage et du temps.

Les Gratitudes en tournée :

Du 29 novembre au 9 décembre 2023

Célestins Théâtre de Lyon

Les 14 et 15 décembre 2023

Théâtre d'Angoulême

Les 12 et 13 janvier 2024

La Coupe d'Or (Rochefort)

Les 16 et 17 janvier 2024

Espaces Pluriels (Pau)

Les 23 et 24 janvier 2024

Le Grand R (La Roche-sur-Yon)

Le 27 janvier 2024

Le Bateau Feu (Dunkerque)

Du 30 janvier au 1 février 2024

Le Sorano (Toulouse)

ENTRETIEN

Qu'est ce qui a créé le désir chez vous d'adapter à la scène le roman *Les Gratitude* ?

Fabien Gorgeart : Quand j'ai lu *Les Gratitude*, j'ai vraiment vu une pièce de théâtre cachée, enfouie dans un roman. Je pense à plusieurs éléments du texte qui sont pour moi théâtraux : la structure, la problématique du personnage de Michka autour de la perte du langage, la langue directe et vivante qui donne l'impression que les personnages s'adressent déjà à un public. Ce que j'aime profondément aussi dans le roman, c'est sa dramaturgie très puissante. Quelques temps après ma lecture, Elsa Lepoivre m'a proposé de mettre en scène *Rien ne s'oppose à la nuit*, un autre roman de Delphine de Vigan, au Studio de la Comédie Française. Cette collaboration a été comme un détour qui m'a ramené vers *Les Gratitude* et convaincu d'adapter le roman, d'achever cette évidence que j'avais eu très vite avec ce texte-là.

Delphine de Vigan : A l'origine des *Gratitude*, il y a eu un court texte d'une trentaine de minutes, écrit pour le festival « Paris des femmes ». J'ai développé ensuite de ce texte une forme hybride, à la frontière entre le roman et le théâtre, avec l'envie qu'un metteur en scène s'en empare. Je tournais depuis un moment autour de la forme théâtrale et c'est une forme qui continue de beaucoup m'intéresser. J'accorde beaucoup d'importance aux dialogues et d'une manière générale au son, au rythme, à la voix des personnages. Le travail de Fabien (notamment sa mise en scène de *Stallone* avec Clotilde Hesme) m'a convaincu qu'il était la bonne personne pour amener ce texte vers le plateau.

Fabien Gorgeart : Sur cette question de l'hybridité du genre littéraire, je pense aussi au fait que dans ma mise en scène, j'ai envie de flirter avec la comédie musicale. *Les Gratitude* est une matière à chansons. D'ailleurs, dans *Rien ne s'oppose à la nuit*, la citation en exergue est de Pierre Soulages (donc je suis vraiment parti du noir au début de l'adaptation) et dans *Les Gratitude*, elle est de La Grande Sophie (une chanson de variété). C'est comme si Delphine donnait le la, pour aller vers l'émotion et la profondeur du texte.

Le cœur des *Gratitude*, c'est la déliquescence du langage, le fait que Michka, une vieille dame, perde peu à peu sa capacité à parler. Est-ce aussi important dans son adaptation théâtrale ?

Fabien Gorgeart : C'est ma première porte d'entrée ! J'ai tout de suite imaginé une comédienne qui perd ses mots et cette image est extrêmement forte. J'ai senti le vertige que pouvait susciter une telle incarnation... Dans ce sens, j'ai changé un élément narratif du roman pour aller encore plus loin. Dans *Les Gratitude*, Michka est correctrice dans une maison d'édition et là, nous en faisons une parolière, qui perd la parole. Sur ce sujet de l'aphasie, j'ai rencontré des orthophonistes, j'ai fait des recherches sur la maladie pour m'inscrire dans une dimension documentaire mais je cherche aussi la zone de jeu. Par exemple le personnage de l'orthophoniste est joué par Pascal Sangla, il va utiliser des pratiques de musicothérapie dans le spectacle, c'est ce qui va aussi mener le théâtre à la comédie musicale. Enfin, le fait que cette perte de langage soit « vécue » par Catherine Hiegel rend cette mise en scène essentielle pour moi. J'ai envie de rêver à un spectacle documentaire sur elle, sur l'actrice. Certains éléments de sa vie hanteront le personnage de Michka.

Delphine de Vigan : Dans le processus d'écriture, c'est ce qui m'a le plus stimulée et amusée : travailler sur la perte du langage et en faire un matériau littéraire, inventer la langue de Michka. Une langue faite de lapsus, de néologismes, à la syntaxe désarticulée. La douleur de la perte pouvait être abordée avec fantaisie et poésie. Mais tous les mots sont signifiants. D'ailleurs j'ai écrit un guide d'une cinquantaine de pages à l'intention des traducteurs pour qu'ils comprennent ce que j'avais voulu inventer pour chaque mot. Cette dislocation du langage peut créer aussi des incongruités, des effets comiques autant que désespérants et mélancoliques.

Fabien Gorgeart : Je dirais même que c'est éprouvant ! En lecture avec les comédiens et comédiennes, il y avait des moments douloureux. J'ai envie de garder cette dimension éprouvante tout en m'amusant avec l'absurde du texte qui est une vraie mine pour les acteurs.

Dans le roman, il y a de nombreux allers et retours entre le présent (la vieillesse de Michka) et le passé, comment gardez-vous la structure temporelle du texte ?

Fabien Gorgeart : Pour moi, le roman raconte aussi un rapport au réel qui se disloque. J'ai envie que le spectateur ne sache jamais trop où il est, si nous sommes dans le vécu du personnage ou dans un rêve éveillé. Par exemple, on pourrait imaginer que tout ce que l'on voit a déjà été vécu par Michka. D'un point de vue esthétique, cette ambiguïté est inspirante pour la mise en scène.

Delphine de Vigan : Elle est déjà présente dans l'écriture... Est-ce que Jérôme invente cette visite pour la rassurer ou est-ce Michka qui rêve ce récit ? Par rapport au projet d'adaptation de Fabien Gorgeart et Agathe Peyrard, j'ai été heureuse de découvrir leur travail sur la frontière entre le rêve et réalité. Le personnage de la « méchante directrice », qui hante les rêves de Michka, raconte ses peurs mais aussi le regard que notre société porte sur le grand âge, et l'économie qui s'est constituée autour de cela, avec ses objectifs de rendement.

Fabien Gorgeart : L'espace du plateau porte aussi ces incertitudes. La scène est épurée et ne dit jamais clairement si nous sommes dans un studio d'enregistrement de musique ou un Ehpad. Toutes les frontières doivent rester poreuses.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

BIOGRAPHIES

Fabien Gorgeart

Metteur en scène

Fabien Gorgeart réalise en 2007 son premier court-métrage, *Comme un chien dans une église*, suivi de quatre autres, entre 2009 et 2016, notamment *Le Sens de l'orientation*, prix du public du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. Sa rencontre avec Clotilde Hesme en 2013 aboutit à une collaboration artistique qui débute avec le long-métrage *Diane a les épaules*, sorti en 2017 en France, et se poursuit sur le spectacle *Stallone*, créé en complicité avec le musicien Pascal Sangla et présenté en 2019 au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Festival d'Automne. Son deuxième long-métrage, *La Vraie famille*, est sorti en février 2022. En septembre 2022, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, il met en scène *Rien ne s'oppose à la nuit* de Delphine de Vigan, avec la comédienne Elsa Lepoivre.

Fabien Gorgeart au Festival d'Automne :

- 2021 *Stallone* (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ; Théâtre Jean Arp – Clamart ; Espace Marcel Carné / Saint-Michel-sur-Orge ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines ; Espace 1789 / Saint-Ouen)
- 2019 *Stallone* (Le CENTQUATRE-PARIS)

Delphine de Vigan

Autrice

Après une formation au CELSA, Delphine de Vigan devient directrice d'études dans un institut de sondages. Sous le pseudonyme Lou Delvig, elle écrit son premier roman, d'inspiration autobiographique, *Jours sans faim* (2001), récit du combat d'une jeune femme contre l'anorexie. Suivront notamment *No et moi* en 2008 et *Rien ne s'oppose à la nuit* en 2011. Cette même année, elle cosigne avec Gilles Legrand, le scénario du film *Tu seras mon fils*, puis réalise en 2013 son premier film, *A coups sûr*. En 2015, elle obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens avec son roman *D'après une histoire vraie*. Elle publie *Les Loyautés* (2018) et *Les Gratitude*s (2019) aux éditions JC Lattès et *Les Enfants rois* (2022) chez Gallimard. Elle collabore avec Fabien Gorgeart et Elsa Lepoivre sur *Rien ne s'oppose à la nuit*, présenté à la Comédie-Française, dont elle signe l'adaptation.

Pascal Sangla

Comédien, créateur son et musique *live*

Compositeur, pianiste et comédien, Pascal Sangla est formé à la musique et au piano au Conservatoire à rayonnement régional de Bayonne, et au jeu par Pascale Daniel-Lacombe au Théâtre du Rivage. Après un passage par le Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, il intègre en 1999 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre, où il travaille sous la direction de Vincent Macaigne, Pascale Daniel-Lacombe, Joséphine de Meaux ou encore avec Les Chiens de Navarre. Entre 2007 et 2012, il est le directeur musical des cabarets et émissions *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française. Il compose également de nombreuses musiques pour la scène, le cinéma ou la radio, notamment pour Jeanne Herry, Clément Hervieu-Léger, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Vincent, Caroline Marcadé et Delphine de Vigan. Pascal Sangla est nommé en 2022 au Molière du Meilleur Second Rôle Masculin pour son rôle dans *Stallone* mis en scène par Fabien Gorgeart, dont il a aussi assuré la création sonore.

Pascal Sangla au Festival d'Automne :

- 2021 *Stallone* (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ; Théâtre Jean Arp – Clamart ; Espace Marcel Carné / Saint-Michel-sur-Orge ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines ; Espace 1789 / Saint-Ouen)
- 2019 *Stallone* (Le CENTQUATRE-PARIS)

Catherine Hiegel

Comédienne

Catherine Hiegel intègre en 1968 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et rejoint la troupe de la Comédie Française, dont elle devient sociétaire en 1976. Elle met en scène entre autres *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (2012), *Dramuscules* de Thomas Bernhard (2013), *La Bataille de Vienne* de Peter Turini (1999), *L'Âge d'or* de Feydeau (1998) ou encore *Purgatoire* de Philippe Myniana (1994). Elle joue notamment sous la direction de Jacques Lassalle, Marcial Di Fonzo Bo, Claude Stratz, ou encore Dario Fo. Elle entame également une carrière au cinéma à partir de 1986, avec notamment *La vie est un long fleuve tranquille* (1988) d'Etienne Chatiliez, *Ma vie est un enfer* (1991) de Josiane Balasko, *Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes* (1993) de Jean-Jacques Zillbermann ou encore *Les Côtelettes* (2003) de Bertrand Blier.

Laure Blatter

Comédienne

Originaire de Lyon, Laure Blatter entre à l'École du Théâtre national de Bretagne en 2018. Dans ce cadre, elle travaille entre autres sous la direction de Gisèle Vienne, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, Julie Duclos, Pascal Lambert ou encore Phia Ménard. Elle assiste également Yves-Noël Genod sur la mise en scène de *J'ai menti !* d'après Tchekhov en 2020. En 2021 elle commence une collaboration avec Mohamed El Khatib : elle accompagne le spectacle *Gardien Party* puis joue sous sa direction dans *Mes parents*. Elle participe en 2023 à la création de *La vie secrète des vieux*. En parallèle de ses expériences théâtrales, Laure Blatter participe en 2020 à la performance *La Ruée* du chorégraphe Boris Charmatz, présentée dans le cadre du Festival d'Automne.